

Dimanche 16 juillet 2023

Esaië 55, 10-11

Matthieu 13, 1-9 et 18-23



Il y a parfois des récits bibliques qui nous sont tellement familiers, comme par exemple notre parabole d'aujourd'hui, que nous pouvons avoir tendance de les lire, de les écouter d'une oreille un peu distraite. Comme si on savait tout d'avance et qu'on n'avait plus rien à découvrir de ces histoires trop connues !

En effet qui ne connaît pas notre personnage principal ? Un semeur qui sort pour semer dans 4 endroits différents :

- le long d'un chemin,
- dans un sol pierreux,
- au milieu des épines, de ronces,
- et enfin dans la bonne terre.

Vous connaissez aussi la suite :

- les oiseaux viennent manger les grains tombés le long du chemin,
- le soleil brûle les grains tombés au milieu des pierres,
- les épines étouffent les grains tombés au milieu d'elles,
- enfin les grains tombés dans la bonne terre produisent du fruit : 1 grain 100 ; 1 autre grain 60 ; 1 autre grain 30.

On connaît aussi l'explication de cette parabole :

- le semeur : c'est Jésus, Dieu, mais aussi chacun de nous.
- les grains : c'est la Parole de Dieu.

Ainsi nous sommes tous invités, à la suite de Jésus, de devenir à notre tour des semeurs de la Parole de Dieu. Pour le dire autrement, nous sommes invités à témoigner de notre foi, d'oser dire qui est Dieu pour nous ... on appelle cela faire de l'évangélisation.

Cette parabole du semeur semble donc vraiment toute simple à comprendre et ma prédication pourrait se terminer là ! Un peu trop courte pour une prédication !

Je vous propose donc de continuer (à l'image de notre semeur) de labourer encore un peu, le champ de la Parole de Dieu.

1) Jésus nous donne en exemple un semeur pas très doué en agriculture !

1^{ère} question : Pourquoi Jésus nous donne-t-il en exemple un semeur qui semble ne rien connaître en agriculture ? En effet pas besoin d'être un agriculteur certifié pour savoir que si on désire, si on espère avoir une bonne récolte, il faut choisir de semer les grains de blé dans une terre au moins labourée.

La semence est précieuse et on ne va donc pas la gaspiller à la jeter dans des endroits où les chances qu'elles poussent sont pratiquement nulles. Déjà qu'il faut faire avec les aléas de la météo, (trop ou pas assez d'eau ou de soleil), on ne va pas s'amuser à jeter les grains au bord d'un chemin, ou au milieu des épines ou de pierres. Un minimum de bon sens suffit à comprendre cela !

Je reviens donc à ma question : Pourquoi Jésus nous donne-t-il en exemple un semeur pas très doué en agriculture ?

a) Notre semeur : une image de la générosité de Dieu

Si l'originalité de notre semeur était une façon de nous parler de la générosité de Dieu. Un Dieu qui ne compte pas sur la bonne rentabilité de sa future récolte. Un Dieu qui ne cherche pas à avoir le « meilleur semeur » dont le but serait (à l'image du monde du travail d'aujourd'hui) de produire toujours plus.

Dans notre parabole, le semeur est à l'image du Dieu de Jésus-Christ ; il se refuse non seulement à limiter sa semence à la bonne terre ; mais encore il se refuse de savoir, de juger qui sera ronces ; terrain pierreux, ou bonne terre.

Ce qui revient à dire, que Dieu (notre semeur) s'interdit de réserver les grains (la Parole de Dieu) seulement à la bonne terre, c'est-à-dire seulement aux personnes qu'il jugera être de futurs bons chrétiens. D'ailleurs une bonne terre peut très vite se transformer en un champ remplis de mauvaises herbes, de pierres ou de ronces. De même un mauvais terrain avec un peu de travail peut aussi se transformer en une bonne terre.

Avec Dieu rien n'est jamais définitif, dans le positif comme dans le négatif. Grâce à son pardon, à son élan de vie que Dieu nous donne depuis la résurrection du Christ, il est toujours possible de changer, de croître, de choisir la vie en produisant des bons grains de blé.

Et puis surtout, qui sommes-nous pour dire que telle personne a un fort potentiel pour devenir un bon chrétien et qu'une autre personne serait jugée (trop vite) « non productive » à l'image d'un mauvais terrain ?

Notre semeur, Dieu, ne nous juge pas ! Au contraire, Il a toujours espoir qu'un jour sa Parole soit pour chacun de nous source de vie, Bonne nouvelle.

Dieu laisse le temps au temps afin de laisser une chance à chaque graine de pousser à son rythme. A l'image des ouvriers de la 11^{ème} heure, Dieu veut pour chacun de nous la vie, (un juste salaire) même si on travaille seulement 1 heure, même si on produit seulement 30 grains alors que mon voisin lui en produit 100.

Avec Dieu nous ne sommes pas dans une société d'économie de profit. Avec Dieu nous sommes dans un Royaume où chacun a le droit de vivre avec ses forces et ses faiblesses. Pour le dire autrement, cette parabole du semeur est pour moi, un rejet du salut par les œuvres mais au contraire une promotion du salut par la grâce seule, si important pour la Réforme protestante.

Me voici maintenant devant un petit obstacle, à l'image d'un petit caillou dans une chaussure.

2^{ème} question : Comment articuler notre parabole du semeur, dont le but serait de nous dire que Dieu est profondément généreux, qui n'a que faire de produire beaucoup de grain ou non, car l'essentiel pour lui serait que chacun donne vie même si c'est un petit peu ; avec le passage d'Ésaïe 55 qui semble dire le contraire ?

v 10 et 11 : « *La pluie et la neige tombent du ciel. Elles n'y retournent pas sans produire un résultat : elles arrosent la terre, elles la rendent fertile et font pousser les graines. [...] De la même façon, la parole qui sort de ma bouche ne revient pas vers moi sans résultat : elle réalise ce que je veux, elle accomplit la mission que je lui ai confiée.* »

A la lecture de ce texte, on peut avoir l'impression que la Parole de Dieu doit toujours être suivie de résultats positifs ... or notre expérience personnelle peut nous dire le contraire. Qui n'a pas fait l'expérience (parfois douloureuse) de parler de Dieu à une personne pour essayer de l'aider, de la consoler et de se trouver devant une fin de non-recevoir ou même face à un rejet, une hostilité. (« *Tu nous soules de parler de Dieu* »)

b) En Jésus-Christ, Dieu a fait l'expérience de l'échec

Ainsi dans la vie, particulièrement dans notre société déchristianisée, la Parole de Dieu ne germe pas toujours. Dieu le sait et l'accepte. Depuis la croix, Dieu en Jésus-Christ a fait lui aussi la douloureuse expérience de l'échec ... de l'échec de la vie :

- face (pour reprendre notre parabole) aux différents oiseaux de malheur qui viennent arracher les petites pousses de vie (v 19) ;
- face aux terrains pierreux qui ne laissent pas de place, le chemin où les racines de l'espérance, de la vie puissent trouver la source de la vie malgré la souffrance, le mal (v 20-21)
- face aux plantes épineuses qui ressemblent à tous les discours, les théories les plus pessimistes les unes les autres, où notre monde va à sa perte, où il n'y a plus aucun espoir. Les réseaux sociaux, la TV sont d'excellents

engrais pour faire grandir dans nos têtes, dans nos cœurs ces ronces de malheurs qui étouffent la plus petite parole bienveillante qui veut encore croire à la force de l'entraide, du partage, de l'amour, du pardon. (v 22) En acceptant que sa Parole ne produise pas toujours des fruits, Dieu partage notre condition humaine où l'échec, la mort, le mal font partie de la vie. Dieu n'est pas venu supprimer le mal mais Il s'est fait Homme parmi les hommes afin de nous accompagner dans nos différents échecs, lorsque nos graines semées ne produisent aucun fruit, c'est-à-dire une fleur qui n'a pas été fécondée pour donner la vie à un fruit.

c) La parabole du semeur ou la liberté de répondre ou non à l'appel de Dieu

L'amour de Dieu est si fort pour nous qu'Il s'interdit de s'imposer à nous. Avec la venue de Jésus, Dieu nous a envoyé un messager, afin de nous dire combien il nous aime tous ... son peuple juif mais aussi tous les humains. Cette bonne nouvelle hélas n'a pas été accueillie par tout le monde.

Le véritable amour ne s'impose pas ... c'est une porte ouverte que Dieu nous offre. Nous sommes toujours libres, responsables d'y répondre ou non, de partager ou non sa Parole ; (dans notre parabole) de semer ou non les graines de l'évangile. Aimer en vérité, selon Dieu, implique le risque d'être rejeté, de ne pas être accueilli.

2) Après le travail du semeur, vient le temps de la germination

Après le travail du semeur, de l'annonce de la Parole de Dieu, vient le temps de la germination ... et là tout peut se compliquer pour nous les humains. Si Dieu accepte que ses graines ne portent pas toujours fruit ; c'est plus difficile pour nous. On aimerait que notre témoignage en parole et en actes soit visible, qu'il apporte toujours quelque chose de positif. Or si c'est de notre responsabilité de semer largement la semence de la Parole de Dieu ; ce n'est plus de notre ressort si cette dernière va pousser ou non.

A chacun son travail ! Certes nous pouvons apporter de l'eau, de l'engrais pour aider à la croissance de la graine, mais chaque graine est unique, chaque graine a son propre rythme pour germer ou non.

Attention en voulant arracher la mauvaise herbe, nous pouvons aussi arracher des germes de vie. Il y a parfois des mauvaises herbes qui ressemblent à s'y méprendre à de la bonne semence et vice versa. De même à vouloir mettre des épouvantails pour faire fuir les oiseaux de mauvais augure, nous pouvons aussi chasser sans le vouloir des colombes de l'Esprit-saint.

Le semeur de Dieu se doit d'apprendre le « lâcher prise » ! Il faut avoir assez d'humilité pour accepter que notre travail de semeur s'arrête au geste généreux de jeter la semence sur les différents terrains possibles.

Après c'est le mystère de la rencontre entre Dieu avec chaque personne qui est toujours différente l'une des autres. Comme Dieu nous devons nous aussi apprendre à accepter l'échec que la graine ne prenne pas toujours racine assez rapidement afin de pouvoir la voir pousser de nos propres yeux.

Comme Dieu nous devons apprendre la patience. Il y a des plantes où il y a plusieurs récoltes par an et il y a aussi des fleurs qui fleurissent très rarement. Je pense par exemple à la plus grande fleur du monde (70 kg et 2 m de hauteur) qui vient de fleurir cette semaine au jardin botanique de Nancy. Elle fleurit seulement tous les 20 ans pendant 72 heures.

Alors Seigneur apprends-nous à être patients comme toi tu es patient envers nous les humains.

Apprends-nous aussi à lâcher prise, à accepter comme toi tu le fais, que notre travail ne soit pas toujours source de vie.

Apprends-nous que l'amour n'est pas toujours bien accueilli comme nous le voudrions, malgré nos efforts, notre travail.

Enfin apprends-nous à ne jamais oublier qu'il est toujours possible avec toi de changer. Qu'il est toujours possible de devenir une bonne terre malgré nos ronces et nos pierres que le mal a déposées dans nos vies. Amen.

Marie Vialard